

Note sur l'origine américaine du *Platanus occidentalis*, L.

Autor(en): **Gaudin, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **5 (1856-1858)**

Heft 39

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284092>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTE SUR L'ORIGINE AMÉRICAINNE DU PLATANUS OCCIDENTALIS, L.

Par M^r Ch. Gaudin.

(Séance du 18 juin 1856.)

M'étant adressé à M^r Léo Lesquereux pour avoir des plantes fossiles des alluvions du Mississipi, le savant naturaliste neuchâtelois m'en a envoyé quelques échantillons qui ont été expédiés à M^r Heer. Ces feuilles sont prises dans un limon qu'il est facile de dissoudre dans l'eau pour en retirer les fragments de feuilles qu'il contient. M^r le professeur Heer me répondit à ce sujet les lignes suivantes :

« Les plantes du Mississipi offrent de l'intérêt sous plus d'un rapport. Vous avez raison de prendre la grande feuille pour un platane; c'est le *platanus acerifolia* (Willden.) que j'ai réuni au *platanus occidentalis* comme variété, (Voyez *Flora tertiaria*, II, p. 73), en remarquant en même temps que, selon moi, c'est à tort que Willdenow a donné l'Orient pour patrie à cette espèce et qu'elle appartient probablement à l'Amérique.

» Les fragments que vous m'avez envoyés sont une preuve irrécusable en faveur de mon opinion, aussi les ai-je reçus avec un véritable plaisir. Ce *platanus acerifolia* est si voisin de notre platane fossile que je n'ai trouvé dans les feuilles aucun caractère propre à les distinguer. Par contre, les fruits présentent quelque différence et nous permettent de séparer l'espèce fossile de l'espèce vivante. Vous trouverez des détails sur ce sujet dans la *Flora tertiaria*. Comme nous ne connaissons pas les fruits du platane du Mississipi, nous ne pouvons pas décider si ce dernier appartient au *platanus aceroïdes* (Göpp.) ou au *platanus acerifolia*. Ce dernier cas est cependant le plus probable.

» Une feuille appartient certainement à un chêne, on peut même dire qu'elle est très-voisine du *Quercus discolor* (Ait.). Celles de hêtre sont probablement celles du *Fagus americana*. »

Cette découverte intéressante qui fixe définitivement la véritable patrie d'une espèce, montre avec combien de raison M^r le professeur A. de Candolle recommande l'étude des dépôts de végétaux fossiles et spécialement de ceux qui ont immédiatement précédé la venue de l'homme. C'est un excellent moyen de résoudre plusieurs importantes questions de géographie botanique.